

LE PRIX « HENRY-TEUSCHER » 2020



Maurice Beauchamp

**Jardin botanique de Montréal
28 mai 2021 / Normand Miron, CIEJBM**

Madame Anne Charpentier, directrice du Jardin botanique de Montréal,

Mme Marie-Claude Limoges Chef de la Division Horticulture et Collections

Distingués invités,

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

C'est avec courtoisie, que j'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui, le 22^e récipiendaire que nous honorons en lui attribuant le « prix Henry-Teuscher » soit, Monsieur Maurice Beauchamp.

Cette récompense honorifique est remise à la personne dont les réalisations contribuent, « de façon significative », à l'avancement de l'horticulture au Québec.

Les critères d'admissibilité à ce prix et ceux qui représentent le mieux M. Beauchamp sont les suivants :

- *Avoir démontré son implication active dans le milieu horticole québécois*
- *Avoir fait preuve d'initiative, d'innovation et de créativité dans son domaine d'activités*
- *Avoir démontré des actions en éducation soit par la vulgarisation, l'enseignement, la diffusion orale ou écrite des connaissances horticoles*

Fonctionnaire de la Ville de Montréal, notre personnalité a œuvré 33 ans au Jardin botanique de Montréal. Monsieur Beauchamp fut formé ici-même au Jardin, au début des années 1950-53 puis, je dirais aussi qu'il a gravi les marches une à une pour atteindre les plus hauts niveaux de sa fonction. Débutant comme jardinier, déjà

Maurice se fait remarquer, même que son professeur responsable de l'époque, Stéphen Vincent, dira au père de Maurice: « Un jour peut-être qu'il sera contremaître au Jardin botanique ! ». Aussi, J.-J. Dumont surintendant, division des arbres, dira à son groupe de jeunes employés: « Un jour Maurice Beauchamp sera votre patron, j'en suis certain ! ». Il faut dire qu'il avait bien lu les augures puisqu'il atteignit les plus hauts sommets. De jardinier, contremaître à arboriculteur en chef de la Ville de Montréal et surintendant. En tant que spécialiste des arbres, une des tâches importantes que la division avait à effectuer c'était de reboiser le Mont-Royal suite aux dégâts des tempêtes. Des milliers d'arbres ont été plantés. De plus, on s'afférait dans les rues et les parcs de la ville à les rendre plus verts en multipliant les plantations, à l'époque, d'érables de Norvège, des tilleuls et de frênes.

Communicateur hors pair, Maurice Beauchamp s'est fait connaître parce qu'il était capable d'adapter son discours à la réalité, au terrain même dirons-nous aujourd'hui et aux groupes de personnes dans le respect le plus total en suscitant l'intérêt et l'attention. Combien de fois l'a-t-on vu dans des meetings, dans des ateliers, dans des présentations, diriger les groupes et les informer au bon plaisir de tous. Maurice enthousiasmait son auditoire.

De plus, Maurice a créé **la section des inspections**, c'est-à-dire qu'il parcourait la ville, en tant que chef des inspections, pour trouver le bon endroit où planter les arbres en bordure des rues, entre autres dans le domaine St-Sulpice. Dans son travail au Jardin botanique, il s'est fait connaître tout particulièrement en créant au niveau administratif « **la section animation** ». Dans sa mission éducative, le Jardin avait besoin d'un développement interne afin de favoriser et mettre en vedette des activités qu'il désirait présenter aux visiteurs. « Il fallait éveiller les esprits, mettre en lumière des événements et montrer son savoir-faire, rendre le tout attrayant pour les visiteurs et les touristes », dira-t-il. C'est ainsi qu'avec le temps, l'animation a pris de plus en plus d'ampleur au Jardin en présentant des programmes et des activités des plus prometteurs.

Au fil des ans, Maurice Beauchamp s'est impliqué avec ses équipes de travail, dans les grands **travaux d'Expo 67**, des sites du **Stade olympique** où, bien orchestré et planifié, il faisait un trio avec le maire Jean Drapeau et l'architecte Roger Taillibert pour l'aménagement tout autour du stade olympique. De plus, il s'est également impliqué dans les **Floralies internationales**.

À la retraite, s'en suit une carrière politique en compagnie de Pierre Bourque ainsi qu'une implication dans de multiples associations professionnelles, dans divers organismes et sociétés sans oublier son Jardin botanique qu'il défendait bec et ongles. Il faut dire qu'il avait été à la bonne école avec son ex-directeur Pierre Bourque.

De plus, Maurice Beauchamp, mandaté par le ministre de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, Jean Garon ainsi que son attaché politique François-Gycelain Rocque, Maurice a sillonné le Québec, ville par ville, village par village, pour rencontrer les citoyens et leur faire miroiter le nouveau projet de « **Villes et villages et campagnes fleuris** ». Des maires des villes, villages et campagnes, tout curieux, assistaient à ces rencontres. Dans chaque ville du Québec, Maurice Beauchamp, le gars de Montréal et du Jardin botanique, expliquait à son auditoire que le Québec était beau mais qu'il le serait encore plus attrayant en participant à ce grand événement horticole où toutes les villes et villages allaient s'endimancher pour toute la saison horticole. Ce fut un succès immédiat pour l'horticulture ornementale au Québec, pour la création d'emplois et pour l'ouverture de cours d'horticulture. Le Québec commençait à se verdier, dirons-nous ! Les pépinières se développèrent, les variétés de plantes et de végétaux apparaissaient partout où c'était possible. Du St-Joseph (petunia) on passait aux géraniums. Chacun voulait du beau et du nouveau pour ses boîtes à fleurs et de nouveaux végétaux pour son terrain. Les villages s'épanouissaient de beauté et ainsi le concours Villes et villages et campagnes fleuris excitait toute la province.

Par la suite, Maurice Beauchamp a pris la direction de la Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec (**FSHEQ**) où, comme président, il a visité les sociétés, présenté son projet et,

visionnaire à ses heures, il a fédéré les petites associations et sociétés du Québec sous un même chapiteau, à Montréal, où se trouve le siège social de la Fédération.

À sa quatrième retraite, toujours aussi passionné de l'horticulture, il ne cesse de s'intéresser au développement de l'horticulture ornementale et de rencontrer les gens. Il les invite à poser des gestes qui respecte l'environnement et « l'espace pour la vie » dirons-nous. Voilà pour Maurice Beauchamp.

En terminant, rappelez-vous des récipiendaires du « Prix Henry-Teuscher » depuis sa création en 1999 ; ce sont des femmes et des hommes qui, par leur métier ou profession, ont marqué le Québec en horticulture de 1999 à aujourd'hui.

Pour l'année 2020, nous rajoutons le nom de Maurice Beauchamp, un homme aux multiples talents et au savoir-faire exceptionnel.

C'est avec fierté, M. Maurice Beauchamp, que les récipiendaires précédents vous accueillent dans leur éden de l'horticulture !

Voilà monsieur Beauchamp, recevez votre prix avec honneur.

**Enfin, un dernier mot au nom du Club Iris, si vous le permettez :
- Je voudrais remercier notre président Normand Rosa, initiateur du projet, Lucille Savoie notre secrétaire qui a fait le suivi et Roselyne Rioux, la réviseure.**

Merci.